Document généré le 3 juin 2025 04:11

**Séquences**
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

# *Away We Go*
## Coeurs qui battent en Amérique
## *Ailleurs nous irons* — États-Unis/Grande-Bretagne 2009, 98 minutes

Olivier Bourque

Numéro 262, septembre–octobre 2009

URI : https://id.erudit.org/iderudit/58870ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Bourque, O. (2009). Compte rendu de [*Away We Go* : coeurs qui battent en Amérique / *Ailleurs nous irons* — États-Unis/Grande-Bretagne 2009, 98 minutes]. *Séquences*, (262), 46–46.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

# Away We Go
## Cœurs qui battent en Amérique

*Sam Mendes n'a pas eu à attendre longtemps la consécration. Son premier film,* ***American Beauty****, pamphlet acide mais placide sur la conformité sociale, avait frappé dans le mille et obtint nombre de récompenses. Depuis, il décortique l'âme de son pays sous différents angles et en différents lieux.*

OLIVIER BOURQUE

Proximité et complicité

Une constante chez Mendes : le rêve qui se frotte à la réalité. Dans **American Beauty**, on se rappelle ce père de famille vivant de fantasmes dans une étouffante banlieue américaine. Dans les **Noces rebelles**, un jeune couple idéaliste n'arrive pas à réaliser ses ambitions pourtant grandes dans une Amérique à la Douglas Sirk. Avec **Away We Go**, le réalisateur poursuit son exploration des aspirations humaines mais aussi de l'amertume de nos sociétés face à la bêtise parfois abyssale qui nous entoure.

Burt et Verona (remarquablement naturels, John Krasinksi et Maya Rudolph) forment un couple trentenaire qui attend un enfant. Après une visite aux parents excentriques de Burt (Catherine O'Hara et Jeff Daniels), qui décident de partir deux ans en Belgique, les deux jeunes parents en devenir sentent l'appel du voyage. En moins de deux, ils quittent leur maison décrépie du Colorado pour revoir des gens qu'ils aiment bien, mais surtout pour trouver un endroit où ils élèveront leur enfant. Ils passeront par Phoenix et Madison en effectuant même un détour par Montréal (totalement anglophone !) pour finalement redescendre à Miami où le frère de Burt est en pleine rupture conjugale. Ils finiront leur traversée de l'Amérique devant le Mississippi, lieu de leur (re)commencement.

On sent bien que Sam Mendes avait besoin de faire un film sur un ton plus léger. Après un drame très puissant, **Les Noces rebelles**, le réalisateur revient donc avec une comédie douce-amère, qui peut toutefois agacer. Car ceux qui entourent ces deux trentenaires — sortis tout droit de l'Amérique granola de Barack Obama — sont souvent trop schématiques, trop liés à leur territoire. L'amie de Verona provenant de Phoenix est une blonde désabusée qui sort avec un homme épais qui aime les courses de chien. Le message est on ne peut plus clair : qu'ils sont cons, les gens qui habitent le sud des Etats-Unis ! Et c'est la même ritournelle pour les autres villes : une autre connaissance, qui habite Madison au nord (Maggie Gyllenhaal), est une professeure ésotérique et intellectuelle; les gens de Montréal — qui ressemble à un gros « Ghetto McGill » — se saoulent la gueule; à Miami, ils sont tristes et entourés de palmiers. Mendes y est allé de raccourcis qui ne l'honorent pas toujours.

Mais bon, **Away We Go** est sauvé par un je-ne-sais-quoi qui apparaît ici et là. Le film flotte dans un folk américain pas du tout déplaisant qui fait écho aux sentiments des deux personnages. Voilà des jeunes gens, très décents, pas tout à fait adultes, pas complètement ados, qui ont décidé de prendre leur vie en main. Leur quête du bonheur est légitime et force l'admiration. Combien de jeunes couples s'installent dans leur maison déjà achetée et peinturée sur un chemin déjà tracé ? Au contraire, Burt et Verona ont décidé de se poser les questions les plus élémentaires de la vie, de se mettre en danger pour comprendre la société qui les entoure. En ce sens, le long métrage ressemble à **L'Auberge espagnole** de Cédric Klapish, qui avait également mis en scène de jeunes adultes cherchant leur place, leur profession, leurs aspirations. Comme dans ce film, la démarche de Mendes n'est pas du tout cucul la praline. D'ailleurs, son dessin de cette génération, celle qui vote pour les Démocrates, celle qui n'a jamais senti l'appel de Wall Street et qui a préféré les chemins modestes du centre américain, est toujours tendre.

Outre la réalisation nickel du mari de Kate Winslet, **Away We Go** est surtout l'affaire des deux protagonistes qui illuminent le film en entier. La proximité et la complicité de John Krasinski et Maya Rudolph donnent du tonus et un supplément d'âme au long métrage. Et c'est peut-être là la justesse du film : au milieu d'une société désunie et parfois caricaturale existent des individus moraux et simples, qui peuvent également chercher, errer et finalement trouver leur place. **Away We Go** est donc un hommage tout aussi simple à ces cœurs qui battent encore en Amérique.

■ **AILLEURS NOUS IRONS** — États-Unis / Grande-Bretagne 2009, 98 minutes — **Réal.** : Sam Mendes — **Scén.** : Dave Eggers, Vendela Vida — **Images** : Ellen Kuras — **Mont.** : Sarah Flack — **Cost.** : John A. Dunn — **Dir. art.** : Henry Dunn, Rosa Palomo — **Int.** : John Krasinski (Burt Farlander), Maya Rudolph (Verona De Tessant), Carmen Ejogo (Grace De Tessant), Catherine O'Hara (Gloria Farlander), Jeff Daniels (Jerry Farlander), Allison Janney (Lily) — **Prod.** : Pippa Harris — **Dist.** : Alliance.